



**Auteur** : DESNOS Robert  
**Illustrateur** : SILBERMANN Jean-Claude  
**Éditeur** : Gründ  
**Année première édition** : 1944  
**Nombre de pages** : 155 p.

**Mots-clés** : oeuvre classique, recueil • registre : absurde • lecture mise en voix • imaginaire, nature (animaux, fleurs)

### Résumé

Ce **recueil** réunit tous les poèmes que Desnos destinait aux enfants. L'album s'ouvre sur trente petites fables regroupées sous le titre « Chantefables » mettant chacune à l'honneur un **animal** différent, la plus connue étant certainement « La fourmi ». S'en suivent, sous le titre de « Chantefleurs », cinquante et un poèmes consacrés à des **fleurs** différentes. Enfin, « La ménagerie de Tristan » et « Le parterre d'Hyacinthe » comportent chacun six poèmes de construction plus complexe que les ensembles précédents, empruntant plus à la comptine. Le dernier regroupement de poèmes, « La géométrie de Daniel », rassemble sept poèmes qui se livrent à des variations à partir de sept mots désignant un élément géométrique : carré, rond, point situé sur un plan, anneau de Möbius, angle et parabole se succèdent ainsi pour clore ce recueil sur des poèmes qui, sans abandonner les jeux sur les mots et les sons, conduisent à réfléchir.

Desnos avait d'abord écrit ces poèmes pour les enfants de ses amis : « La ménagerie de Tristan » et « Le parterre d'Hyacinthe » pour les enfants de Lise et Paul Deharme (cf. dans cette liste « Le cœur de Pic » de Lise Deharme) ; « La géométrie de Daniel » pour le fils de Madeleine et Darius Milhaud.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Tout au long du recueil, le jeu avec les sonorités de la langue est quasi permanent. Une **lecture mise en voix** s'impose donc pour entrer dans l'univers ludique du poète et repérer quelques règles de jeu : les rimes, des accumulations provoquant des rapprochements inattendus de mots, aux sons identiques ou proches pouvant conduire à une cacophonie comique comme « La marjolaine et la verveine ».

Il faudra pousser plus loin l'écoute pour s'intéresser aux sens des mots afin de saisir comment Desnos joue aussi sur des doubles sens, voire des ambiguïtés. « Il est caché ? Il reviendra ! » : le soleil ou l'escargot ? Chacun pourra ensuite trouver dans quelques poèmes le vers qui caractérise le mieux l'animal ou la fleur évoqués. On se familiarisera ainsi avec des jeux d'esprit qui rapprocheront le lecteur de l'interprétation : « Myosotis sans souvenir » (les désignations anglaises et allemandes de cette fleur signifient « ne m'oubliez pas ! ») ; « Car sur nous-mêmes nous tournons » (« Le soleil »).

D'autres poèmes évoquent des créatures étranges qui pourront nourrir l'**imaginaire** des lecteurs et les inciter à inventer de courtes histoires : le poisson sans-souci, l'araignée à moustaches, le chat qui ne ressemble à rien... Sous leurs apparences ludiques, tous ces poèmes établissent une relation particulière à la nature. De veine surréaliste, ils se délectent dans le **registre de l'absurde**, entraînent vers l'imaginaire et se prêtent à déceler des sens plus profonds.

### Point particulier

Le recueil est illustré par Jean-Claude Silbermann qui a rejoint le groupe surréaliste en 1956. On prendra donc le temps d'observer les illustrations qui, elles aussi à leur manière, sont une ouverture sur l'imaginaire.

Des effets typographiques appuient le sens de certains poèmes : ils méritent d'être repérés pour susciter de nouvelles créations au sein de la classe.